

Roberto Epple, réconcilier les hommes et les fleuves

Interviewé par F. Soete, Inter-Environnement Wallonie

FS : D'où vient votre passion pour l'eau ?

Roberto Epple : Je suis tombé dedans quand j'étais petit, sans blague ! Mon père n'avait aucune idée de l'écologie mais il m'a appris à nager dans la rivière Limat, au centre-ville de Zurich. Aujourd'hui encore, on continue à s'y baigner. Depuis, je suis devenu un baigneur invétéré. J'aimais nager au bord du lac de Constance. C'est un endroit magique, rempli d'oiseaux de toutes sortes. A 18 ans, je me suis mis à la recherche des sources du Rhin. Ça a été un choc. Le vrai Rhin n'existe plus. C'est là que je me suis posé la question « Un fleuve, qu'est-ce que c'est ? »

FS : Et vous avez trouvé la réponse ?

RE : Je cherche encore. J'en ai remonté des fleuves et des rivières, à pied et en canoë ! J'ai commencé à comprendre comment ils étaient avant que l'être humain les transforme.

FS : Souhaitez-vous redonner aux fleuves leur cours originel ?

RE (rire) : C'est une utopie. D'abord parce que le tracé d'un cours d'eau sauvage bouge énormément. Ensuite, je me verrais mal demander la destruction du centre-ville de Zurich pour laisser divaguer à nouveau la Limmat. Mon souhait le plus profond, c'est qu'on reconnaisse aux rivières le droit d'avoir leur propre vie, qu'on arrête de les utiliser comme des poubelles.

FS : Vous semblez pessimiste.

RE : J'ai pourtant plusieurs bonnes raisons de me réjouir. Les cours d'eau vont mieux, même si certains reviennent de très loin. L'Elbe est l'exemple le plus spectaculaire. C'était un des cours d'eau les plus pollués d'Europe au moment de la chute du mur de Berlin et maintenant le saumon remonte en amont de Dresde. L'Elbe a retrouvé une santé étonnante en une quinzaine d'années. Cela a beaucoup impressionné les spécialistes et attiré des dizaines de milliers de baigneurs.

www.bigjump.org